

Récit de voyage en Afrique du Sud

Big Five pour les épicuriens

Oui, la vie fait des cadeaux. Parfois, ils arrivent spontanément et sont plus importants que prévu. C'est ce qui s'est passé avec mon voyage en Afrique du Sud. Il était urgent de sortir de la zone de confort. Il fallait que ce soit la nature, avec des animaux que l'on ne peut voir chez nous, au mieux, que dans des zoos, et ce dos de cheval. Rien ne me rend plus heureux que de parcourir des paysages en selle et de me rapprocher de la nature, peut-être même d'en faire partie. Les chevaux ont un autre grand avantage : ils ouvrent des portes et des cœurs. Les rencontres qui découlent de la passion pour ces magnifiques êtres vivants sont toujours étonnantes et enrichissent énormément ma vie.



Je n'aurais jamais imaginé une femme de cheval de la d'Isabella von Stepski en Afrique du Sud. C'est pourtant ce s'est passé. Le chauffeur qui m'a conduit pendant les six heures de route depuis l'aéroport de Johannesburg jusqu'à la brousse montagneuse de la province du KwaZulu-Natal, au sud du royaume d'Eswatini (officiellement Swaziland jusqu'en 2018), m'a déjà parlé avec enthousiasme de sa réserve privée d'animaux sauvages de Pakamisa. Je pensais qu'il exagérait, mais il avait raison : ce fut une semaine au paradis, à environ 750 mètres d'altitude, avec des vues fantastiques. Le petit complexe raffiné est très harmonieusement intégré dans le paysage, les intérieurs spacieux et aérés sont décorés avec style et la bibliothèque est si vaste et bien fournie que l'on pourrait passer des mois, voire des années, à lire exclusivement ici.



Nous montions à cheval deux fois par jour, très tôt le matin en raison des températures élevées et en fin d'après-midi, vers le soir. Chaque randonnée était unique, les acacias parasols et les chemins de brousse sinueux offraient de l'ombre, les chemins plus larges et le terrain plus ouvert encourageaient les chevaux à faire des galops rapides. Je m'attendais à rencontrer de temps en temps des animaux sauvages, mais le fait que des familles entières de girafes et de zèbres ainsi que des troupes de différentes espèces d'antilopes (impalas, nyalas, gnous...) croisent constamment notre chemin à portée de main dépassait mon imagination. Je ne parle même pas des oiseaux de toutes les couleurs et de toutes les tailles, ni des autruches. C'était incroyable.

Les chevaux, des pur-sang arabes, des chevaux indigènes et des chevaux croisés, étaient eux aussi au top. D'un pas léger et sûr, ils ont su gérer toutes les situations avec brio. J'ai eu le plaisir de rencontrer six d'entre eux. On pouvait compter à 200% sur Elana, la jument boer très active, tandis que son fils El Rubio, assez grand, avait l'esprit malicieux. En principe sage, il a tout de même testé ma résistance à la selle avec quelques sauts de joie. En tant que poids plume, j'ai également pu prendre place dans les selles des nobles juments arabes Baraka, Laa'iqua et Kariba. Cette dernière a été un peu décorée pour mon anniversaire et elle était encore plus belle que jamais.



Le Spotty tacheté voulait sans doute se rapprocher des girafes par sa couleur et était particulièrement fin à monter.

L'anniversaire en général : à 5 heures du matin, nous réserve voisine des Big Five avec des éléphants, des rhinocéros, des hippopotames, des buffles et des lions. Ensuite, un copieux petit-déjeuner avec du champagne et un gâteau créé avec beaucoup d'amour dans le luxueux lodge Amakhosi au bord de la rivière Mukze. De retour à Pakamisa, quelques brasses rafraîchissantes dans la piscine et un bain de soleil, puis la chevauchée d'anniversaire avec tout ce que le monde animal a à offrir et, pour finir (comme chaque soir), un délicieux menu d'assiettes en argent à la lueur des bougies dans la véranda en excellente compagnie.

C'était tout simplement une journée absolument parfaite !

Il me faudra encore un peu de temps pour trier toutes les impressions dans ma tête et redescendre de mon nuage. J'ai rarement eu autant de repos et de détente. En fait, après cette semaine à l'autre bout du monde, je me sens nettement plus jeune que le jour de mon arrivée. On ne peut vraiment pas mieux. Plus que jamais, il faut sortir de sa zone de confort et se lancer dans la vie !

Alexandra Lotz, février 2025

